

Erref. kodea: LAF-218-190 [12]

Izenburua: Hainbatetik jasotako lanak:

[Bonaparte, Louis Lucien eta Jean Baptiste
Mendiburu-ren arteko gutunak eta oharra]

Louis Lucien Bonaparte Printzeak (Napoléon 1er-ren ilobak) Euskara ikasi zuen errotik eta gehiago dena euskalkien arteko berezitasunak altxatu ere : lan ikaragarria !

Beskoitzeko hizkuntzaren ikertzeko Jean Baptiste Mendiboure Beskoiztar spez batek lagundu zuen. Aiharretik -han zagararik erretor- huna, bertzeak bertze, Printzeari igorri zezkon xehetasun batzu :

Monsieur le Chanoine,

Je m'empresse de vous répondre pour vous transmettre immédiatement les deux renseignements que son Altesse désire recevoir.

- 1°) Le CHU est employé à Briscous entre femmes ou filles (égales de condition et d'âge) à peu près aussi fréquemment que le HI ou le NO.
- 2°) De supérieur à inférieur le CHU est d'un usage, non pas universel, mais très commun et quasi général, quand le supérieur s'adresse à une femme ou une fille.
- 3°) le CHU s'emploi aussi, mais non généralement, ni même fréquemment quand un supérieur s'adresse à un petit garçon. Il s'emploie, mais rarement, entre jeunes gens ou entre hommes.
- 4°) Il est très rare qu'on s'en serve d'inférieur à supérieur ; il n'y a que quelques très rares enfants mal-appris qui se le permettent vis à vis de leurs parents. D'inférieur à supérieur, c'est moralement parlant, toujours le ZU qui s'emploie.

2è renseignement

Habituellement et dans le langage ordinaire à Briscous, on emploie universellement le traitement respectueux, défini ou personnel.

On n'y a presque jamais recours à la forme indéfini. Ceux qui y recourent ne le font que vis à vis des étrangers et pour faire montre d'érudition ; ce sont les demi - savants de l'endroit, qui se prétendent enrichis dans leur communication avec l'extérieur.

On y dira donc toujours :
yuan guituzu - gauza hoi hala duzu
Nic hala ikhasi dizut, diat, dinat
nizun etc....

Veuillez agréer,

Monsieur le Chanoine
l'expression de mes sentiments bien respectueux

B. Mendiboure curé

Ayherre le 18 novembre 1869

Monsieur le Chanoine,

Je m'empresse de vous répondre pour vous
transmettre immédiatement ces deux renseignements
qui sont fort intéressants.

1^o Le Cheu est employé à Briscon
entre femmes ou fille (égales de condition
et d'âge) à peu près aussi fréquemment
que le hi ou le NO!

2^o De supérieur à inférieur le cheu
est d'un usage non pas universel, mais très
commun et quasi-général, quand le
supérieur s'adresse à une femme ou une fille.

3^o Le cheu s'emploie aussi, mais non
généralement, ni même fréquemment, quand
un supérieur s'adresse à un petit garçon.
Il s'emploie, mais rarement, entre
jeunes gens ou entre hommes.

4^o Il est très-rare qu'un supérieur
s'adresse à un inférieur, il n'y a que
quelques très-rare enfants mal-élevés
qui le lui permettent vis-à-vis de leur parent.

D'inférieur à supérieur c'est, moralement
parlant, toujours, le zee qui s'emploie.

Je vous prie de croire,
Monsieur le Chanoine,

Habituellement et dans le langage
ordinaire à Briscon, on emploie
universellement le traitement
respectueux, défini ou personnel?

On n'y a presque jamais recours
à la forme indéfinie.

Ce n'est que dans le cas où l'on s'adresse
à un étranger et
pour faire ressortir d'habitude
ce sont les deniers - servants de
l'endroit, qui s'adressent courtoisement
dans leurs communications avec
l'étranger.

On y dit donc toujours:
quand on s'adresse à un homme
Vic chala ikkasi diget, dial, dimet,
nizun. ect.

Je vous prie de croire,
Monsieur le Chanoine,

Je vous prie de croire,
Monsieur le Chanoine,

Je vous prie de croire,
Monsieur le Chanoine,

Je vous prie de croire,
Monsieur le Chanoine,

Je vous prie de croire,
Monsieur le Chanoine,

Je vous prie de croire,
Monsieur le Chanoine,

